LETTRE DE MICHEL COLLON AU DIRECTEUR DE LA CITÉ-MIROIR (27.09)

Monsieur le directeur,

Le Centre Culturel Arabe en Pays de Liège (CCAPL), qui a l'habitude d'organiser des activités en votre local de la Cité Miroir, m'a fait l'honneur de m'inviter à débattre le 15 octobre prochain sur le thème « Israël – Palestine : comprendre et agir ». Il me semble en effet important que les citoyens aient la possibilité de vérifier les faits, les informations et les désinformations sur ce conflit aux conséquences dramatiques. D'autant que la Belgique y joue un rôle en fournissant des armes à l'un des parties et en refusant toute relation avec l'autre.

Malheureusement, vous venez de refuser votre salle parce que, écrivez-vous, « **les accointances de Michel Colon avec Dieudonné et les médias d'extrême-droite** sont en opposition totale avec les valeurs de La Cité Miroir. Je te demande donc de retirer ces publications et d' **envisager un autre conférencier si tu souhaites maintenir** ta conférence à La Cité Miroir. »

Permettez que je vous interroge sur une décision aussi grave portant atteinte à la liberté d'expression et à la nécessité de véritables débats sur les problèmes qui divisent notre société. Avez-vous bien vérifié vos informations à mon sujet ? Je me permets d'en douter quand je constate que vous ne pouvez pas orthographier correctement mon nom.

Vous me prêtez des accointances avec « des médias d'extrême droite ». Auriez-vous l'amabilité de me dire quels médias, quand et comment ? D'habitude, les milieux bien-pensants (et l'extrême droite) me reprochent plutôt d'être trop à gauche. Tout est relatif, ça dépend de qui parle, mais pouvez-vous fournir vos preuves ?

De même, vous me prétendez lié à Dieudonné. Vous le savez certainement : en 2017, j'ai publié un livre de 500 pages alors titré « Pourquoi Soral séduit », à la grande fureur de celui-ci. On peut considérer Alain Soral comme le mentor, le théoricien de Dieudonné à cette époque. Je l'ai fait parce que je considérais Soral comme un dangereux gourou diffusant sous de nouveaux habits une vieille pensée de type fasciste, marquée entre autres par un profond racisme anti-juifs. J'y ai consacré de longs mois car je considérais que l'influence énorme de Soral sur la jeunesse française et belge était très dangereuse. Auriez-vous l'amabilité de citer des phrases qui démontrent que ce livre critiquant l'extrême droite serait... d'extrême droite ?

Vous êtes certainement fort occupé mais je me permets d'insister car l'établissement que vous dirigez a pour objectif de présenter aux jeunes générations les leçons de l'Histoire et l'importance de la mémoire. Vous êtes donc bien placé pour savoir que dans l'Histoire, des rumeurs non vérifiées ont causé un tort considérable et provoqué des drames majeurs. Dans ce cas, elles portent gravement atteinte à l'honneur auw travail de l'équipe de jeunes journalistes et chercheurs d'Investig'Action qui travaillent avec moi pour une information plus correcte.

Votre établissement a récemment exposé la mémoire de la Shoah. Très bonne initiative et j'espère que de nombreux jeunes ont pu tirer les leçons du drame perpétré contre les juifs, les tziganes, les Russes et les Slaves en général. Vous serez d'accord avec moi : commémorer et débattre un génocide passé, c'est très bien. Mais si on refuse un débat sur le génocide actuellement en préparation à Gaza, où est l'utilité ?

Je ne comprends donc pas pour quelle raison votre institution a refusé le débat présenté par Monsieur Nagi. Il se fait que le partenaire privilégié de la Cité Miroir à savoir le Centre d'Action laïque, a écrit à Monsieur Nagi pour « justifier » cette décision de censure. Je les cite :

Monsieur le Président,
Cher Nagi,
Nous avons bien reçu votre mail et souhaitons préciser plusieurs points quant à ta lecture de la situation.
(...) **Le CAL ne prend position dans ce conflit pour aucunes des parties,** il en appelle à la paix, au cessez-le-feu, à l'aide humanitaire urgente à Gaza et au dialogue entre les parties.
Il s'agit d'une décision collégiale du CA du CAL qui n'est dictée par aucunes des parties prenantes du conflit israélo-palestinien. Cette décision engage l'institution. **Le CAL n'est opposé à aucune des parties prenantes dans ce conflit.** Ce n'est pas sa manière d'aborder ce conflit.

En conséquence, il n'est pas dans les intentions du CAL Province de Liège de participer à l'organisation d'un débat au regard de **la vision unilatérale qui vous anime et de votre choix d'intervenant dont l'objectivité journalistique pose question.**
(...) Recevez, Monsieur le Président, Cher Nagi, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Catherine Maréchal Véronique Limère Cécile Parthoens
Directrice Présidente Directrice

Voilà donc ce qu'on me reprocherait : je ne serais pas un journaliste « objectif ». Vos collègues du CAL, Mesdames Maréchal, Limère et Parthoens, auraient-elles l'amabilité de préciser ce qu'est à leurs yeux, le « journalisme objectif » ? Peuvent-elles montrer concrètement dans mes articles, films ou livres deux ou trois exemples de non-objectivité ? Et indiquer quels médias traditionnels font mieux ce travail ? Pourrions-nous examiner comment chacun traita à l'époque l'affaire Timisoara, les couveuses de Koweït City, les « armes de destruction massives de l'Irak, et cetera .
L'autre argument du CAL consiste à dire qu'il « ne prend position dans ce conflit pour aucunes des parties ». C'est répété trois fois, cela semble donc très important. Est-ce leur définition d'un journalisme objectif ? Mais attention, que signifie « ne pas prendre parti » lorsqu'on a, d'un côté un colonialisme raciste, un régime d'apartheid qui depuis 75 ans chasse par la violence les Palestiniens qui habitent là depuis des siècles, emprisonne et torture des gens pour leurs opinions politiques, y compris des femmes et des enfants (rapports ONU, Amnesty, Human Rights Watch), et de l'autre côté, les victimes de ce colonialisme ?
Faut-il alors contredire les jugements récents de la Cour Internationale de Justice et de la Cour Pénale internationale qui ont mis en garde contre le risque de génocide et enjoint à Israël de cesser son occupation illégale ? Le CAL a le droit de le penser mais si « Nous ne prenons pas parti » est leur analyse, alors il me semble urgent d'organiser un débat contradictoire pour que les gens puissent se faire leur opinion et ainsi être mieux éclairés pour réclamer la paix. Pour moi, il n'y aura jamais d'équivalence entre colonisateurs et colonisés.

Et puisque je prône la nécessité du débat contradictoire, je vous fais une proposition concrète. Invitez un représentant de « l'autre partie » : soit un représentant du mouvement sioniste pro-Israël, soit un journaliste des médias qu'on qualifie de « mainstream », soit une représentante du CAL qui me critique. Donnez-leur tout loisir d'exposer aussi le danger que je représente au public qui n'en serait pas encore conscient. Accordons 50 % du temps de parole à chaque côté, convenons qu'on restera polis et courtois, qu'on ne s'interrompra pas et soyez le modérateur de ce débat pour en garantir la bonne tenue.

N'est-ce pas là une solution pouvant donner satisfaction à chacun et surtout au public qui regrette l'absence de ce genre de débats ? J'espère que cette solution vous conviendra et je vous propose qu'on s'appelle afin d'organiser au plus vite les modalités concrètes.

Cordialement

Michel Collon,
Fondateur d'Investig'Action

++

RÉPONSE DU DIRECTEUR DE LA CITÉ-MIROIR (30.09)
Cher Monsieur Colon,

La Cité Miroir est un lieu de débat et qui dit débat, dit confrontation des idées et non présentation "d'une vérité".
Par ailleurs, **vos positions systématiquement complotistes** ne permettent certainement pas la tenue d'un débat objectif et serein.
Monsieur Sabbagh, a communiqué sur votre venue à La Cité Miroir avant d'entreprendre les démarches indispensables avant toute occupation d'espaces à La Cité Miroir empêchant tout dialogue quant à la tenue de cet événement.

Il semblerait que cette conférence ait été programmée dans une autre salle.
En ce qui nous concerne, cet épisode est clos.
Bien à vous

Jean-Michel HEUSKIN
Directeur Asbl MNEMA - La Cité Miroir
Boulevard de la Sauvenière, 33-35
4000 LIEGE

++

DEUXIÈME LETTRE DE MICHEL COLLON AU DIRECTEUR DE LA CITÉ-MIROIR (30.09)

Monsieur Heuskin,

En affirmant que j'ai des "positions systématiquement complotistes" sans fournir aucun exemple ni preuve, n'êtes-vous pas en train de "présenter une vérité" ? Votre affirmation insultante et gratuite ne cache-elle pas justement votre crainte de "confronter les idées" ?

Je vous ai fourni des exemples : couveuses de Koweït City, armes de destruction massive et mon ouvrage La Gauche et la Guerre en contient de nombreux autres, des millions de gens ont été victimes de la propagande de guerre, ça ne mériterait pas une heure de discussion ? Méprisez-vous le public au point de le juger incapable de se faire une opinion valable en écoutant l'un et l'autre ?

Chacun peut remarquer que vous avez esquivé. Vous m'accusiez d' "accointances" (sic) avec Dieudonné et l'extrême droite, je vous ai signalé mon livre de cinq cents pages contre son mentor et sa pensée fasciste, vous n'avez rien répondu. À présent, c'est "complotisme" (sic). Je vous joins un texte que j'ai écrit contre le complotisme et j'attends votre démonstration que ce texte serait complotiste.

Manifestement, vous ne m'avez jamais lu et on vous a mal informé. Cette manière de faire est-elle un exemple de ce que vous appelez un débat objectif et serein ? L'affaire n'est pas close : refuser d'examiner la désinformation à propos des guerres " justifie " les dizaines de milliers de morts injustes causées en ce moment par Israël. Votre refus d'en parler vous en rendrait complice. Au nom de toutes ces victimes de "la vérité", je vous demande de bien réfléchir à votre décision...

Bien à vous

Michel Collon

++

Monsieur Heuskin n’a plus répondu et a maintenu sa décision de censure.